

## Réalités rurales

### *Petit Paysan* d'Hubert Charuel

Catherine Lemieux Lefebvre

Volume 35, numéro 4, automne 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86552ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

#### ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer ce compte rendu

Lemieux Lefebvre, C. (2017). Compte rendu de [Réalités rurales / *Petit Paysan* d'Hubert Charuel]. *Ciné-Bulles*, 35(4), 49-49.



## Petit Paysan

d'Hubert Charuel

### Réalités rurales

CATHERINE LEMIEUX LEFEBVRE

Producteur laitier âgé de 35 ans, Pierre vit sur sa ferme, son quotidien entièrement réglé sur le rythme des vaches. Les jours se succèdent avec le train-train habituel, mais la menace d'une nouvelle infection répertoriée en Belgique qui s'attaque au bétail l'inquiète de plus en plus. Lorsqu'une première vache en présente les symptômes, Pierre choisit de tout tenter pour sauver ses bêtes et éviter de perdre ce qu'il possède.

Avec **Petit Paysan**, Hubert Charuel réalise et coscénarise un premier long métrage de fiction sur un sujet plus que familial. Fils de producteurs laitiers, il a grandi sur la ferme familiale, son enfance bercée par la crainte de voir les troupeaux contaminés par le virus de la vache folle. Cette proximité avec le milieu rural teinte le film d'un réalisme fort, alors que Charuel s'intéresse aux petits producteurs agricoles qui refusent la mécanisation et la dépersonnalisation de l'industrie laitière, pour le bien-être des vaches et de la production.

Bien que **Petit Paysan** débute par une scène onirique aux accents surréels qui donne d'emblée le ton — c'est par la perspective de Pierre que les spectateurs découvrent l'histoire —, le film témoigne

d'une réalisation minutieuse doublée d'un grand souci du détail. Filmé de manière quasi documentaire, chaque geste posé par Pierre durant sa routine est exécuté avec maîtrise et précision. Swann Arlaud interprète avec brio ce personnage tout en retenue et en introspection, qui trouve auprès de ses vaches une compagnie plus facile à saisir que celles des autres. Ne côtoyant principalement que ses parents qui envahissent sa vie professionnelle comme personnelle, c'est avec sa sœur Pascale, vétérinaire au village, que Pierre entretient le rapport le plus sincère et le plus humain, bien que non exempt de mensonges.

Ainsi, pour porter son histoire, Charuel a fait appel au talent d'acteurs professionnels, mais également à celui de non-professionnels. Ces derniers insufflent un naturel surprenant et parfois une subtile touche d'humour. Toutefois, si le cinéaste met en scène des destins humains, les vaches qui les accompagnent représentent bien plus qu'un dispositif narratif, devenant elles-mêmes un personnage à part entière et participant à l'investissement émotionnel du spectateur.

Si Charuel construit un drame personnel avec **Petit Paysan**, car la propagation de la maladie affecte et met à l'épreuve Pierre et sa sœur, il peint en toile de fond un drame à beaucoup plus large échelle. L'infection se

répand, dépasse les frontières, décime des troupeaux, anéantit des vies. De même, le réalisateur transforme lentement le ton du film et lui confère des accents de suspense psychologique. Il réussit à instaurer une tension crédible qui s'associe parfaitement au réalisme du traitement. Cette tension est possible et acceptée, car elle naît de la détresse et de la détermination du protagoniste qui souhaite coûte que coûte protéger son troupeau. Le rythme du film et du montage, l'esthétique générale de l'éclairage (d'abord en lumière naturelle, puis de plus en plus artificielle), l'évolution mentale et physique de Pierre, tout se conjugue afin d'entrer en osmose avec le développement des événements tragiques qu'il vit.

Formé à l'école de cinéma et réalisateur de plusieurs courts métrages, Charuel fait preuve, avec ce film, d'une excellente maîtrise narrative. Le film coule imperceptiblement, transportant le public au cœur des malheurs humains et le confrontant à la douleur et à la crainte de Pierre de tout perdre. Avec les vagues d'exodes urbains toujours plus présentes et grandissantes, le réalisateur témoigne de l'importance qu'il faut accorder aux réalités rurales tantôt parodiées, trop souvent oubliées. Car si la fiction permet de créer et de raconter l'imaginaire, elle peut se faire aussi le véhicule idéal pour porter la voix de ces discrets travailleurs de l'aube. (Sortie prévue: 10 novembre 2017) 



France / 2017 / 90 min

**RÉAL.** Hubert Charuel **SCÉN.** Claude Le Pape et Hubert Charuel **IMAGE** Sébastien Goepfert **SON** Marc-Olivier Brullé, Emmanuel Augéard et Vincent Cosson **MUS.** Myd **MONT.** Julie Léna, Lilian Corbeille et Grégoire Pontécaille **PROD.** Stéphanie Bermann et Alexis Dulguerian **INT.** Swann Arlaud, Sara Giraudeau, Bouli Lanners, Isabelle Candelier, Jean-Paul Charuel **DIST.** FunFilm